

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.3576

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 191

<p>A) IDENTIFICATION</p> <p><u>Bien proposé</u> : Djémila</p> <p><u>Lieu</u> : Wilaya de Sétif, Daïra d'El eulma, Commune de Djémila</p> <p><u>Etat partie</u> : Algérie</p> <p><u>Date</u> : 28 décembre 1981</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p> <p><u>Nomination</u> : Djemila</p> <p><u>Location</u> : Wilaya of Sétif, Daira of El eulma, Djemila commune</p> <p><u>State party</u> : Algeria</p> <p><u>Date</u> : December 28, 1981</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p> <p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial.</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p> <p>That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p> <p>Sur l'emplacement actuel de Djémila, la colonie romaine de Cuicul fut probablement fondée sous le bref règne de Nerva (96-98).</p> <p>La ville primitive, dont le nom est d'origine berbère, occupe un site défensif remarquable, un éperon rocheux nord-sud qui s'étire, à 900 m d'altitude, entre l'oued Guergour et l'oued Betame, deux torrents montagnards.</p> <p>Le schéma classique de l'urbanisme romain s'est plié aux contraintes du site : aux deux extrémités du <u>cardo maximus</u>, épine dorsale de la cité, deux portes; au centre, le Forum, place fermée de 48 x 44 m entourée de bâtiments essentiels de la vie publique : le Capitole, au nord; la Curie, à l'est; une basilique civile, la <u>Basilica Julia</u>, à l'ouest. Ce quartier central, où se trouvent également le Temple de Vénus Génitrice et le <u>Macellum</u>, avait vu se multiplier, au cours du IIe siècle, les demeures aristocrati-</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p> <p>The Roman colony of Cuicul was probably founded on the present site of Djemila, during the brief reign of Nerva (96-98 a.d.).</p> <p>The early city, whose name is of Berber origin, occupies a remarkable defensive position on a rocky spur which spreads at an altitude of 900 m, between two mountain torrents, the wadi Guergour and the wadi Betame.</p> <p>The classic formula of Roman urban planning has been adapted to the physical constraints of the site: at both ends of the <u>cardo maximus</u>, the backbone of the city, are two gates; in the centre, is the Forum, a closed-in square (48m x 44m) surrounded by buildings essential to the functioning of civic life; the Capitolium lies to the north; the Curia, to the east; a civil basilica, the <u>Basilica Julia</u>, to the west. Aristocratic dwellings set with rich mosaics from which they took their names (the Houses of Amphitri-</p>

cratiques ornées de riches mosaïques qui leur ont donné leur nom (maisons d'Amphitrite d'Europe, etc...).

Mais la ville ne pouvait prospérer dans le cadre étroit de ce site défensif entouré de murailles. Dès le milieu du II^e siècle, on assiste à son expansion en direction du sud, où se fonde un quartier neuf auquel ne font défaut ni les habitations privées, ni les édifices publics : l'arc de Caracalla (216); le temple de la Gens Septimia (229), en bordure de la place des Sévères, sorte de nouveau Forum; un théâtre déjà terminé sous Antonin le Pieux et, plus loin, des thermes élevés sous le règne de Commode. Parmi les édifices de l'époque classique, il faut encore signaler la basilica vestiaria, pour le commerce des étoffes, et une petite fontaine, réplique réduite de la Meta Sudans de Rome.

Le quartier méridional est également celui où le christianisme s'implanta très tôt (dès 255, l'évêque Pudentianus de Cuicul est connu). On a retrouvé les restes du groupe épiscopal : deux basiliques, un baptistère, une chapelle et plusieurs maisons, résidences de l'évêque et des prêtres.

Les Vandales ne s'établirent à Djémila que pour peu de temps : la ville fut reprise par les Byzantins en 553. Le site, abandonné, n'a été fouillé qu'à partir de 1909. C'est l'un des plus beaux ensembles de ruines romaines du monde.

L'ICOMOS recommande son inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères III et IV.

te, of Europa, etc...), multiplied during the course of the 2nd century in this central quarter, where the Temple of Venus Genetrix and the Macellum are also located.

But, the city was unable to prosper in this cramped defensive situation, hemmed in by walls. From the mid-2nd century, an expansion to the south took place, where a new quarter, rich in both public buildings and private dwellings, was established : the Arch of Caracalla (216 a.d.); the Temple of the family of Severus, a type of new Forum; a theatre already completed under Antoninus Pius, and, further along, baths constructed under the reign of Commodus. Among the buildings of the classical period the basilica vestiaria, housing the fabric trade, and a fountain, a small scale replica of the Meta Sudans in Rome, should be noted.

In the southern quarter, Christianity was implanted at an early date (the bishop Pudentianus of Cuicul is noted from 255). The remains of a group of episcopal buildings have been located there : two basilicas, a baptistery, a chapel and several houses, which are residences of the bishop and of the priests.

The Vandals settled in Djemila for only a short time; the city was retaken by the Byzantines in 553. Excavations did not begin on the abandoned site, which is one of the world's most beautiful Roman ruins, until 1909.

ICOMOS recommends its inscription on the World Heritage List on the basis of criteria III and IV.



Arc de Caracalla. DJEMILA